

ENQUÊTE

Un millier de lecteurs interrogés

Début juillet et début septembre, plus d'un millier d'entre vous ont été sollicités pour participer à une grande enquête sur votre magazine Vivre à Niort et sur le site Internet www.vivre-a-niort.com.



86% des Niortais lisent Vivre à Niort.

Une étude de lectorat sur votre journal municipal et le site www.vivre-a-niort.com a été réalisée par un cabinet indépendant spécialisé dans la presse, à la demande de la Ville. L'objectif ? Avoir votre avis de lecteur sur votre journal qui va bientôt franchir le cap de son 200^e numéro. Cette enquête, effectuée sur un échantillon représentatif de plus d'un millier de Niortais (1019 très

exactement, répartis selon les quartiers, les catégories socio-professionnelles et les âges, à partir des résultats du recensement), répond également à la volonté de la municipalité d'évaluer les politiques publiques. Interrogés entre le 6 et le 16 juillet par téléphone, à votre domicile, soit le midi, soit le soir, vous avez répondu très favorablement à cette sollicitation et nous vous en remercions. Une

partie d'entre vous s'est même montrée intéressée pour participer à une table-ronde début septembre, toujours animée par le cabinet lorientais Fym Conseil, afin d'approfondir votre approche du magazine ou du portail Internet de la mairie. Il en ressort que la grande majorité d'entre vous utilise le *Vivre à Niort* pour vous informer sur votre ville : vous êtes près de 86 % à lire le magazine que vous trouvez intéressant et facile à lire. Le principal bémol à signaler reste la distribution du journal, qui est inégale selon les quartiers : près d'un quart des Niortais (24 %) affirmant ne pas le recevoir tous les mois. Un vrai souci, commun à tous les journaux municipaux en France, et que nous nous employons à résoudre avec le prestataire de la mairie. Du côté d'Internet, l'enquête révèle que, sur les 54 % des Niortais interrogés qui utilisent Internet, près de 65 % vont surfer sur le site de la Ville. Un bon résultat pour le petit frère du magazine puisque Internet n'entre pas encore dans tous les foyers. L'ensemble de ces résultats va être utilisé pour faire évoluer *Vivre à Niort* et répondre au mieux à vos attentes à travers une nouvelle formule que vous découvrirez au cours de l'année 2010. ■

PRÉCISION Dans notre numéro de novembre, nous avons fait état de l'achat par la Communauté d'agglomération de bus Heuliez. La société Heuliez bus, qui appartient au groupe Iveco et dont l'unité de production est implantée à Rorthais, nous prie de préciser qu'elle n'a plus aucun lien capitalistique avec l'entreprise Heuliez SA à laquelle nous avions fait référence et qui a été, quant à elle, reprise par le groupe Bernard Krief.

NOTEZ-LE



Paquets cadeaux

Les fêtes de fin d'année peuvent être l'occasion de penser aux autres... L'Association des Paralysés de France (APF) recherche des bénévoles pour emballer les cadeaux durant tout le mois de décembre, dans les magasins King Jouet, Décathlon et à l'Espace culturel Leclerc. Si vous avez un peu de temps libre et que vous voulez participer à cette opération solidaire, il vous suffit de prendre contact avec l'antenne locale de l'APF. Vous donnerez le nombre d'heures que vous pouvez, il n'y a aucune obligation. Cette campagne "Paquets cadeaux" permet de collecter des fonds pour financer certaines actions de l'association. L'APF travaille notamment à sensibiliser le public au problème du handicap et à rompre l'isolement des personnes en situation de handicap moteur. Celles-ci peuvent participer à des activités organisées par l'antenne niortaise : sorties cinéma ou patinoire, ateliers de loisirs créatifs, après-midi jeux de société... Mais l'APF représente et défend également les droits des personnes non valides, malheureusement trop souvent bafoués. ■

Délégation APF,
171 avenue de Nantes.
Tél. 05 49 73 52 14
Courriel : dd.79@apf.asso.fr

Les P'tits ça peint...

Invitées à participer à des projets pour le festival Téleciverdi, les écoles niortaises nous préparent de belles peintures sur les arbres de Noël bientôt affichées partout dans la ville. Parce que les "p'tits ça peint" !

Nous faisons des projets culturels avec les écoles du département tous les ans. Mais ce sont rarement les petits de maternelle qui sont touchés. Aussi quand Madame le Maire nous a présenté le projet du festival Téleciverdi et nous a proposé d'impliquer les écoles sur le thème choisi cette année de l'arbre, l'idée a germé !" explique Michèle Guitton, conseillère pédagogique Arts visuels et professeure d'éducation culturelle. "Madame l'Inspectrice d'académie était partante pour que nous lancions un appel à toutes les maternelles niortaises afin qu'elles réalisent des affiches originales sur les arbres de Noël. Et les enseignants ont répondu nombreux à l'ap-

pel puisque 16 écoles maternelles sur les 20 que compte Niort se sont engagées..."

30 affiches

Du 16 au 31 décembre, vous allez pouvoir admirer, partout dans Niort sur les panneaux mis à disposition de la mairie par la société Decaux, de magnifiques créations de nos petits. "Les p'tits ça peint", titre en forme de pirouette pour cette jolie idée qui va habiller de couleurs et de fantaisie nos rues. Trente panneaux disséminés dans tous les quartiers qui vont se couvrir de peinture, de collage et de poudre de lumière... "Nous avons lancé le projet au cours du Forum culturel permanent de la Ville l'an passé ; j'ai contacté toutes les écoles dès la rentrée scolaire et j'ai proposé des temps de rencontre aux enseignants qui le souhaitent. Pour qu'ils aient des repères et des pistes de créativité avec les petits : nous avons regardé des œuvres de Chagall, de Matisse, de Kandinsky et d'autres, et nous avons fait des peintures à partir d'associations d'idées..." souligne Michèle Guitton.

L'objectif est de ne surtout pas peindre des sapins traditionnels avec leurs branches pointues et leurs boules qui pendent au bout... "Ce projet est un moteur, avec des objectifs pédagogiques bien sûr : faire découvrir aux enfants, des techniques, des artistes,



16 écoles maternelles sur les 20 que compte la ville, participent à ce projet de création d'affiches.

Bruno Darbord



Michèle Guitton, conseillère pédagogique, à l'origine du projet.

Bruno Darbord

amorcer leur première culture artistique... Stimuler et nourrir l'imaginaire des petits avant qu'ils ne soient trop engagés dans des codes et des pratiques de dessin conventionnels, c'est tout l'enjeu des "P'tits ça peint". Pas d'inquiétude pour vos aînés, ils vont pouvoir eux aussi participer à des projets pour le festival Téleciverdi : l'illustration dans la littérature pour les CE1-CE2, la biodiversité dans la ville pour les grands de CM ou encore "les arbres à histoire" (lire également page 21). ■

Véronique Bonnet-Leclerc

Les écoles participantes aux "P'tits ça peint"

- Agrippa-d'Aubigné
- Paul-Bert
- Les Brizeaux
- Buisson
- Coubertin
- Jules-Ferry
- Jean-Jaurès
- Langevin-Wallon
- Jean-Macé
- Michelet
- La Mirandelle
- Pasteur
- Pérochon
- Jacques-Prévert
- Edmond-Proust
- Jean-Zay

QUARTIER DU PORT

CIVISME



Bruno Dirbord

La Belle Équipe

Connaissez-vous la rue Baugier et le boulevard Main ? Situé sur la rive droite de la Sèvre, en face des Halles, le quartier du Port fourmille d'idées et d'envies. En décembre particulièrement.

Nous avons envie d'animer et de faire connaître notre quartier qui est pour nous un petit village" s'enthousiasme Vassil Popov, patron du café-concert L'Eclusier. L'homme fait partie des instigateurs de la nouvelle vie donnée à l'association du quartier du Port (AQP). Cette dernière réunit commerçants, artisans et habitants. "Ce groupement existe depuis de nombreuses années, mais il était en sommeil depuis 7 ou 8 ans. Nous avons eu envie de le réveiller" explique Patrick Revuelta, gérant du Resto. C'est le football qui a permis le réveil de l'AQP. "Nous avons été sollicités par

le club de football du quartier. Il était à la recherche de soutien pour poursuivre son activité" racontent les membres de l'association. "Voilà trois ans, nous avons créé le football club André-Dutel Anatolie. Le nom choisi est en fait un double hommage à un grand personnage niortais et à la région d'origine de plusieurs joueurs" révèle Kadir Kolukisa, un des fondateurs du club et père du président actuel. Au sein du FC Dutel Anatolie, il n'est pas simplement question de sport. "Un vrai but social sous-tend notre action. L'équipe intègre de nombreux jeunes du quartier dont certains sont en difficulté. Nous les encadrons" poursuit-il. Et les résultats sont là. Sportivement, l'équipe senior a gravi un échelon l'an dernier. Elle joue même les premiers rôles en 5^e division départementale cette saison. "Et quelques joueurs ont trouvé du travail !"

Cette première réunion des bonnes volontés du quartier du Port s'est rapidement traduite par d'autres actions. Le 21 juin, à l'occasion de la fête de la musique, une scène ouverte et des terrasses ont pris place dans une rue Baugier devenue piétonne pour l'occasion.

En cette fin d'année, une nouvelle initiative a vu le jour. "Les restaurateurs membres de l'AQP et la Croix Rouge ont décidé de distribuer une soupe aux sans domicile fixe tous les lundis soirs de novembre à fin mars." L'Auberge espagnole (ex-Pourquoi pas), la Grolle, le Resto, la Petite Arménie, l'Estere!, l'Eclusier, le Kilim bar et le Pass'Port prennent part à cette belle initiative. En décembre, en collaboration avec la mairie, le quartier du Port revêtira ses habits de fête (lire encadré) et entrera de plain-pied dans le programme des animations de fin d'année (lire p.15). "La rue Baugier et le petit théâtre de verdure seront décorés et illuminés. La fête d'inauguration viendra jusqu'à nous et nous offrirons le verre de l'amitié" indique Vassil Popov.

L'autre valeur que souhaite défendre et promouvoir l'AQP, c'est l'origine cosmopolite du quartier et de ses habitants. "De l'Arménie à l'Espagne, en passant par la Savoie, on peut rencontrer de nombreuses régions au quartier du Port !"

Un quartier qui "souhaite accueillir l'ensemble des Niortais, par-delà la frontière naturelle que représente la Sèvre niortaise." De nombreuses opportunités s'offrent à nous : fêtes de fin d'année, festivités du quartier aux beaux jours, fête de la musique ou encore les samedis du Port qui verront le jour en juillet et août prochain. "Car il fait bon vivre dans notre petit village, notre petit Montmartre" sourient les membres de l'association. ■

Les bons comptes font les bons Niortais !

Dans notre numéro d'octobre, nous vous annonçons que Niort compte aujourd'hui 60 486 habitants mais aussi que nous sommes plus diplômés qu'avant ou que notre ville compte davantage de logements. Ces données ont pu être calculées par l'Insee grâce à votre bonne participation lors des campagnes de recensement. Le prochain recensement démarrera le 21 janvier et se poursuivra jusqu'au 27 février. Si vous faites partie des 8% de Niortais tirés au sort cette année, vous recevrez un courrier préalable à la visite d'un des treize agents recenseurs recrutés par la mairie. Dûment accrédité et disponible en soirée et le week-end, cet agent vous aidera à remplir un questionnaire et le récupérera afin qu'il soit envoyé à l'Insee. Vous pourrez également le déposer vous-même dans la boîte aux lettres de la mairie ou le remettre à la permanence installée au centre Du Guesclin, en raison des travaux à l'Hôtel de Ville. Il est utile de rappeler que vos réponses au questionnaire sont garanties d'une entière confidentialité et ne peuvent pas être utilisées pour un contrôle fiscal ou administratif. ■

Permanences de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 du lundi au vendredi, centre Du Guesclin, bâtiment A. Tél. 05 49 78 79 60 ou 79 61.

SUR VOTRE AGENDA

En décembre, vous pouvez assister aux réunions publiques des conseils de quartier de :

- Clou-Bouchet : le 1^{er} à 20h. Habitat Jeunes l'Atlantique (ex FJT)
- Tour Chabot/Gavacherie : le 2 à 20h. Maison de quartier
- Centre-ville : le 3 à 20h30. Centre Du Guesclin
- Ste-Pezenne : le 8 à 20h30. Salle des fêtes
- Goise/Champommier/Champclairiot : le 9 à 20h30. Maison de quartier
- St-Florent : le 10 à 20h30. Maison de quartier
- St-Liguaire : le 15 à 20h30. Salle des fêtes
- Quartier Nord : le 16 à 20h30. Maison de quartier Cholette
- Souché : le 17 à 20h. Maison de quartier

Contact :
conseilsdequartiers@mairie-niort.fr

David Birot

En décembre, dans le quartier

- 11 décembre : le quartier du Port sera à l'honneur lors du lancement des illuminations. La rue Baugier accueillera le final de la déambulation. Suivra un apéritif offert à tous les Niortais.
- Les 19 et 26 décembre : concerts à L'Eclusier.
- Tout le mois : expo-ventes d'artistes dans les commerces du quartier du Port. Manifestations signalées en vitrine. Entrée libre.

Les travaux démarrent avenue-des-Martyrs

Les travaux reprennent place de la Brèche avec la première pièce du puzzle : le réaménagement de l'avenue des Martyrs-de-la-Résistance et la création d'un mail arboré. Infos pratiques.

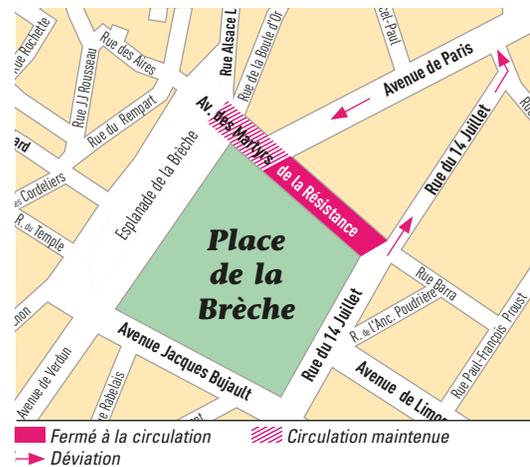
L'avenue des Martyrs-de-la-Résistance, vous savez, c'est cette large rue qui longe le côté gauche (nord-est) de la place de la Brèche lorsque vous la regardez du bas. Bonne nouvelle, après la longue étape des marchés d'appels d'offres, les travaux de la place de la Brèche démarrent dès janvier et de ce côté précisément, pour donner de bonnes conditions d'accès au haut de Brèche le plus vite possible. Pendant trois mois environ, le chantier va être aux mains des concessionnaires qui se partagent tous les réseaux souterrains : FranceTélécom, EDF, la Communauté d'agglomération et le Syndicat des eaux. Il s'agit naturellement de refaire

toutes les canalisations et réseaux qui en ont bien besoin (changer par exemple les branchements en plomb du réseau d'eau potable) et de dévier ces réseaux qui passent à l'endroit où va être aménagée l'une des futures sorties du parking souterrain. La partie haute de l'avenue (tronçon entre l'avenue de Paris et la rue du 14-Juillet) doit être fermée à la circulation jusqu'au mois de novembre prochain puisque les ouvriers vont travailler dans les entrailles de la chaussée avant de la refaire entièrement. Les riverains et les livraisons pourront cependant avoir accès aux lieux, de même que les piétons qui auront des passages sécurisés. Les voitures

seront déviées vers la rue du 14-Juillet, la rue Terraudière et l'avenue de Paris. Mais la partie basse de l'avenue (entre l'avenue de Paris, la rue Alsace-Lorraine et l'esplanade de la Brèche) restera toujours ouverte à la circulation automobile. Trois petits jours exceptés, lorsque sera coulé le nouvel enrobé sur toute l'avenue.

40 platanes

Nouvelle chaussée, sur deux voies, recouverte d'un beau goudron, nouveau trottoir, plus large et en béton lavé sur la gauche de l'avenue, et à droite de l'avenue, là où un talus fait obstacle, la création d'un beau mail. Un mail semblable à celui qui a été créé en bas de la place de la Brèche et qui accueillera non seulement une quarantaine d'arbres – des platanes qui remplaceront les quelques érables actuels, mala-



des – mais aussi les kiosques des commerces alimentaires qui sont aujourd'hui en bas de la place dans des structures précaires. Et même tous les manèges ou la grande roue dont l'emplacement a été prévu. Entre la chaussée et le mail, de larges dalles de pierre, comme sur le haut de la place et de larges marches, pour rattraper en douceur le niveau de la place. Pour permettre l'accès aux lieux des personnes à mobilité réduite, des passages sous forme de rampes d'accès seront aménagés, de façon à ce que nous puissions tous traverser la place de part en part, de l'avenue de Paris à la rue Pérochon, par exemple... La livraison de l'avenue des Martyrs-de-la-Résistance est prévue en novembre 2010 mais les travaux du parking débuteront bien avant, en mai prochain. Les différentes parties du chantier vont se chevaucher car l'objectif est que le parking souterrain et toutes les voiries autour de la place soient achevés fin 2011. Pour qu'ensuite, les paysagistes et les jardiniers puissent prendre le relais et dessiner le nouveau visage de la place de la Brèche... ■

Véronique Bonnet-Leclerc



Le futur mail qui va être aménagé le long de la Brèche (côté avenue de Paris).

CULTURE

Un chapiteau dans la ville

La Ville se dote d'un chapiteau de 400 places pour accueillir des spectacles et des ateliers. Un espace itinérant qui pourra se dresser dans les quartiers et l'été à Pré-Leroy.

C'est un nouvel équipement pour la culture que la Ville vient d'acquérir : un chapiteau de 400 places assises. A la différence d'une salle "en dur", ce chapiteau de cirque, provenant de la célèbre famille Morallès, est un espace itinérant : selon les besoins et les saisons, il pourra, dès 2010, se dresser dans différents quartiers de la ville. Il accueillera des spectacles mais aussi des ateliers d'arts de la piste et des répétitions. Dès



Moins cher qu'une salle, ce chapiteau ira de quartier en quartier.

le printemps prochain, il est question de l'employer pour le festival Nouvelles scènes ; du côté du Centre national des arts de la rue, on évoque aussi la venue en résidence de jeunes artistes venus de Guinée ; au service culturel municipal, on pense déjà à Niort-plage à Pré-Leroy et aux spectacles de

la saison estivale... La Ville s'en réserve l'usage quatre mois par an, notamment une partie du printemps et en été. Et le reste de l'année, il sera à disposition, au service de la création et de la diffusion locale. Sa gestion sera confiée à un opérateur extérieur qui assurera le montage, le démontage et

l'entretien suivant le cahier des charges établi.

Cet investissement, d'un montant de 50 000 euros, concrétise un projet qui avait été annoncé dès les premières Assises, de la culture. En octobre 2008, le document présentant la politique culturelle de la Ville évoquait ainsi "L'achat d'un chapiteau qui, par sa mobilité, pourrait passer d'un quartier à l'autre du 15 septembre au 15 mai et demeurer sur Pré-Leroy pendant la période festivalière." Espace de diffusion de spectacle et espace de travail, ce chapiteau sera un lieu dont artistes professionnels et amateurs se partageront l'usage. Avec ses couleurs vives, nul doute qu'il saura attirer nos regards et nos pas, curieux que nous serons de découvrir ce qui se passera sous sa toile dressée. ■

Véronique Duval

ARTS VISUELS

Une fresque murale à Boinot

Elles vont prendre des couleurs ! Début décembre, les deux façades en tôle ondulée des anciennes usines Boinot, visibles depuis le pont Main et la rue de l'Espingole, vont se transformer en support d'une grande fresque collective. Neuf graffeurs et peintres niortais manieront les pincesaux ou les bombes de peinture.

Sylvia Trouvé (et son bon gros géant ci-dessous), Eric Surmont, Guillaume Antzenberger... autant d'artistes, autant d'esthétiques qui feront oeuvre commune. Un dixième invité rajoutera sa patte en coin : M. Chat. L'objectif de cette commande de la Ville est de rendre visible les arts urbains sur le site même où le Centre

national des arts de la rue (Cnar) a pris récemment ses quartiers (*lire Vivre à Niort N° 198*). Des travaux de déconstruction sont prévus dans d'autres bâtiments du site dès les premiers mois de l'année 2010. La fresque sera achevée juste

avant, et restera inscrite dans le paysage urbain encore quelques années, jusqu'à ce que le Cnar reçoive ses locaux définitifs. ■

L'actualité du Cnar

Du 20 janvier au 5 février 2010, le Cnar accueille une quinzaine d'artistes en formation continue au FAIR (Formation avancée itinérante aux arts de la rue), en partenariat avec le Nombriil du monde.



Le bon gros géant de Sylvia Trouvé prendra place aux côtés des œuvres d'autres artistes niortais.

Les pépites poétiques

Dans la ville, une femme s'arrête, observe des scènes de tous les jours... C'est le tout début d'un projet qui verra des artistes aller à la rencontre des habitants du quartier.

Pris dans le rythme de nos obligations et de nos activités, nous en oublions de nous laisser surprendre par les scènes du quotidien. Ouvrir le regard pour voir la ville sous un nouveau jour, c'est ce que nous offre un drôle de projet qui prend forme dans les quartiers de Champclairot et Champommier. Proposé par la compagnie du Sablier et élaboré avec la maison de quartier, il s'intitule *Assise dans la ville*. Des premiers pas en décembre jusqu'à une représentation en mai, ce projet artistique associe des habitants. Il est soutenu par la Ville et par le Centre national des arts de la rue (Cnar).

Ce mois-ci, l'auteure d'*Assise dans la ville*, Cécile Girardin, va marcher dans les rues, s'arrêter, prendre le



L'auteure Cécile Girardin va se glisser parmi nous pour recueillir des fragments poétiques du quotidien.

temps de s'imprégner d'une ambiance, d'un lieu. "Je ne vais pas écrire tout de suite, confie cette jeune femme souriante. Je vais me laisser envahir par les images. C'est après que je vais écrire. Pour faire percevoir tous ces inaperçus du quotidien. Ce qui m'intéresse, c'est la poésie du nos vies. Et l'humour." Début 2010, ses textes seront communiqués à Pascal Dubois, metteur en scène de la compagnie du Sablier, à Angoulême. Accueillis en résidence par le Cnar, des comédiens et danseurs vont se les approprier.

Puis des performances mêlant jeu et improvisation seront organisées à une terrasse de café ou dans d'autres lieux des quartiers. Et les habitants seront conviés à une représentation au printemps.

Pascale Rivaud, la directrice de la maison de quartier, souligne : "C'est un projet artistique sur le quotidien, qui a été construit avec nous. Les habitants vont être sensibles à une création artistique. Ce qui nous a séduit, c'est leur implication possible, dans ce

quartier de près de 8000 personnes où il y a une vraie mixité sociale. Le projet a été présenté au conseil de quartier du 15 octobre. Il y a la volonté qu'un collectif d'habitants accompagne les artistes dans le déroulement du projet."

Si d'aventure vous croisez une jeune femme qui, assise sur un banc, regarde les passants, il se peut que vous deveniez un des personnages d'*Assise dans la ville*. ■

VD

DU GUESCLIN

Un studio pour toutes les danses

Tango ou hip hop, danse orientale ou country... Le tout nouveau studio de 100 m² aménagé par la Ville au centre Du Guesclin est ouvert à toutes les danses, toute l'année six jours sur sept. Son plancher est conçu pour accueillir aussi bien les pieds nus que les baskets ou les chaussures à talons ! Il est à la disposition des associations ou collectifs de danse qui peuvent le louer à un tarif peu

élevé, que ce soit pour la pratique amateur, les cours ou les ateliers. "Il n'y a aucune exclusion à partir du moment où il s'agit d'un mouvement dansé" confirme la responsable du service culturel de la Ville. Celui-ci est l'interlocuteur des associations intéressées, qui doivent lui adresser leurs demandes. ■

Rens. : service culturel municipal, tél. 05 49 78 79 88.



AIDES PUBLIQUES

Ces logements qui reprennent vie



Le n° 4 de la rue Jeanne-d'Arc et sa spectaculaire renaissance : résultat de la politique volontariste en faveur du logement.



Bruno Diebord

Remettre sur le marché de la location des logements vacants dans le centre, c'est l'un des objectifs de l'opération de réhabilitation que la Ville conduit depuis deux ans aux côtés de l'État.

La rue Jeanne-d'Arc est en train de changer de visage. Au numéro 4, une maison de ville, dont les volets étaient fermés depuis près de trente ans, entame une deuxième vie. Son nouveau propriétaire a engagé 85 000 euros de travaux pour la tirer de son sommeil. Une opération subventionnée à hauteur de 80 % environ par la Ville de Niort et par l'Agence nationale de l'habitat (Anah), dans le cadre de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat et de renouvellement urbain (Opah-RU). "Jamais je n'aurais acheté cette maison s'il n'y avait pas eu ces aides" reconnaît Sébastien Guerrero. "Je l'avais repérée sur Internet. Elle n'était pas très chère, mais était dans un triste état. Il a fallu tout démonter à l'intérieur. On

n'a gardé que les murs et la toiture." Le chantier, confié à un maître d'œuvre, a duré près de neuf mois. Il s'est achevé mi-octobre. "On a mis tout ce qu'il fallait pour que le logement soit aux normes du développement durable" souligne le propriétaire. Si Sébastien Guerrero a décidé d'investir dans l'immobilier, c'est en prévision de sa retraite. Il raisonne donc à long terme. Ainsi, alors qu'il envisageait de scinder l'habitation en deux, il s'est finalement résolu à ne faire qu'un logement. Sage décision selon Lucie Belléculée, d'Urbanis, la société à laquelle la Ville a confié le suivi et l'animation de l'Opah-RU. "Des maisons de 100 m² en location, il y en a peu à Niort. Sur le marché, ce sont les grandes surfaces les plus demandées : les

T3 et les T4." En contrepartie des subventions et des primes qui lui ont été accordées, il s'est engagé à pratiquer pendant neuf ans un loyer conventionné de 435 euros mensuels.

Depuis son lancement en 2007, l'Opah-RU a déjà permis de réhabiliter une centaine de logements privés dont certains étaient indignes. L'objectif est à la fois d'améliorer la qualité de l'habitat dans le centre ancien et de développer l'offre de logements à loyers sociaux.

Pour revaloriser le patrimoine bâti, des interventions de plus grande envergure vont également être engagées par la Ville. Elles pourront être menées à l'échelle d'un immeuble, afin notamment de lutter contre la vacance des étages au-dessus des commerces, ou encore sur plusieurs parcelles d'un même îlot. L'Opah-RU se poursuit jusqu'en 2012. ■

Sylvie Méaille

Des conseils et un suivi

L'équipe de suivi et d'animation du bureau d'études Urbanis offre aux propriétaires bailleurs un accompagnement technique, administratif et financier pour améliorer leur logement et le proposer à un niveau de loyer maîtrisé. Elle conseille aussi les propriétaires occupants aux revenus modestes et les aide dans leur projet de réhabilitation. Contact : Maison de l'Opah, 3 Grande Rue Notre-Dame, tél. 05 49 04 84 70. Ouverte les mardis et mercredis de 14h à 18h, les jeudis et vendredis de 9h à 13h. Possibilité de rendez-vous en dehors de ces horaires.

Quels types travaux ?

Les travaux subventionnés concernent essentiellement :

- la structure, la toiture, les réseaux... ;
- l'amélioration du confort et les remises aux normes (chauffage, salle d'eau, installation électrique...);
- la sécurité et la salubrité (traitement des peintures au plomb, termites...);
- les économies d'énergie ;
- l'adaptation des logements aux personnes à mobilité réduite ou en perte de mobilité.

Qui peut être aidé ?

- Les propriétaires bailleurs peuvent bénéficier d'une subvention de 70 ou 90% du montant hors taxes de leurs travaux ainsi que d'un avantage fiscal. Les dépenses de réhabilitation du logement qui sont subventionnées par la Ville et l'Etat sont plafonnées à 650€/m².
- Depuis janvier 2009, grâce à la Ville, les propriétaires occupants peuvent bénéficier d'une subvention qui peut atteindre 45 ou 55% d'un plafond de 13 000 € hors taxes, selon leur niveau de ressources.